

EAU LIBRE/10 KM MESSIEURS**Mellouli en or**

Le Tunisien Oussama Mellouli a été sacré champion olympique sur 10 km en eau libre, sur le lac de la Serpentine à Hyde Park. L'Allemand Thomas Lurz a pris l'argent et le bronze est revenu au Canadien Richard Weinberger.



Mellouli a insufflé un rythme rapide à la course, en réalisant quelques échappées régulières pour s'extraire du groupe. Parti en peloton, la course s'est étirée et Mellouli, souvent à la bagarre avec Lurz, a passé la ligne après 1 h 49 min 55 sec 1/100. Le Tunisien de 28 ans est un nageur de natation en bassin, qui s'est mis seulement cette année au marathon en eau libre.

Pour la deuxième course de sa carrière, en juin à Setubal (Portugal), il a remporté l'épreuve et validé son billet pour les Jeux de Londres, à la surprise générale. Le Tunisien possède un riche palmarès. Il avait déjà un titre olympique sur 1 500 m, glané à Pékin en 2008 et qui a fait de lui le premier Africain à décrocher l'or aux Jeux en natation. Il est également champion du monde 2009 sur 1 500 m libre.

La semaine dernière, il a pris le bronze sur 1 500 m libre. Il est ainsi le premier nageur à détenir une médaille olympique en course et une autre en marathon, remportées toutes les deux lors des mêmes Jeux. L'eau a fait son entrée au programme olympique, il y a seulement 4 ans à Pékin. Il n'y a qu'une épreuve, le 10 km. Lurz est monté d'une marche par rapport aux JO-2008 où il avait pris le bronze. L'Allemand est septuple champion du monde en titre sur 5 km. Il a plus de mal à s'imposer sur 10 km.

Le Cameroun champion olympique des fugues d'athlètes

Un total de sept sportifs camerounais en lice dans des compétitions des Jeux olympiques 2012 qui se déroulent actuellement à Londres se sont évaporés dans la nature, après plus de deux semaines de compétition, où le Cameroun n'a pas encore obtenu le moindre succès sur le plan sportif.

En revanche, au registre des faits divers, le pays des Lions indomptables bat des records. Dès les premiers jours de la compétition, Drusile Ngako, gardienne résistante de l'équipe féminine de football, a ouvert le bal en faussant compagnie à ses coéquipières. Quelques jours plus tard, 6 autres athlètes, 5 boxeurs et 1 nageur, ont suivi son «exemple».

Selon la même source, les autres fugueurs seraient le champion d'Afrique chez les mi-mouches, Thomas Essomba, Hyacinthe Mewoli Abdon dans la catégorie des poids légers, Christian Donfack et Serge Ambomo chez les mi-lourds et du nageur Paul Edingué Ekane qui ont préféré s'évaporer après avoir perçu leurs primes de participation aux Jeux, 2 500 000 Fcfa (soit environ 3 800 euros) et récupéré leur pièce d'identité. Du côté de l'administration, les réunions de crise se multiplient.

Bien avant le début de ces JO 2012, le gouvernement britannique avait pris des mesures strictes concernant les 20 000 personnes non issues de l'Union européenne ayant obtenu un visa de six mois pour les Jeux : interdiction formelle de se marier, d'entamer des études ou de prendre un emploi durant le séjour. Et les visiteurs doivent prouver qu'ils ont assez d'argent pour s'entretenir pendant six mois et payer le billet du retour. Empreintes digitales et scanner facial sont également prévus à l'arrivée. Des mesures qui n'ont visiblement pas découragé les athlètes camerounais et autres.

JEUX OLYMPIQUES-2012**MOURAD MEZIANE, DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL DE BOXE :****«On nous a volé trois podiums»**

Le directeur technique national de boxe, Mourad Meziane, a déclaré que l'Algérie a été privée d'une manière «injuste» de trois podiums aux Jeux olympiques de Londres après l'élimination d'Abdelhafid Benchabla, dernier grand espoir algérien de médaille face à l'Ukrainien Oleksander.

«Nous n'avons pas échoué. La Fédération algérienne de boxe s'est assigné comme objectif un podium olympique mais on nous a volé trois podiums olympiques. Je le dis, l'Algérie a été privée d'une manière injuste de trois podiums olympiques. Sincèrement, on pouvait revenir avec trois médailles, mais des facteurs extérieurs qu'on ne peut pas maîtriser ont décidé autrement. On voulait décrocher un podium olympique mais on a été lésés», a déclaré Meziane à l'APS.

L'Algérie a pris part aux Jeux olympiques de Londres avec huit boxeurs, un record en Afrique voire aux JO, mais aucun d'entre eux n'est parvenu en demi-finale, synonyme de médaille de bronze assurée. Certains pugilistes, à l'instar de Chaouib Bouloudinat, ont été sortis sans gloire dès le premier tour.

En dépit de ces échecs à répétition sur le plan des résultats, le DTN estime que le bilan est dans l'ensemble «satisfaisant» sur les plans technique et rendement des boxeurs lors de ces JO-2012.

«Personnellement, je suis satisfait du rendement de nos boxeurs sur les plans technique et du rendement, c'était dans l'ensemble positif. Ils ont bien évolué techniquement face à des boxeurs de très haut

niveau, des champions du monde et champions olympiques. Ils ont fait ce qu'il fallait faire, malheureusement, il y a eu des paramètres qu'on ne pouvait pas maîtriser, entre autres l'arbitrage qui a entaché un petit peu la compétition. Il n'y avait pas que des athlètes algériens qui ont été lésés par les fautes des arbitres, mais également des boxeurs d'autres pays», a-t-il indiqué.

Selon le DTN, deux boxeurs au moins, Ouadahi Mohamed-Amine et Abdelhafid Benchabla, ont été victimes de décisions d'arbitrage en quarts de finale du tournoi, et malgré les requêtes formulées par la délégation algérienne, le jury technique n'a rien voulu savoir. «Nous avons formulé deux protestations, la première concernait Ouadahi, qui a été éliminé par un boxeur japonais, mais elle a été rejetée par le jury technique. La seconde mercredi soir après le combat de Benchabla, mais encore une fois, nous avons été déboutés. On est très déçus par les décisions de l'arbitre de ce combat, notamment l'avertissement infligé à notre boxeur à deux secondes de la fin du combat et qui a fait la différence», a souligné Meziane. Parmi les satisfactions de la participation algérienne aux JO, la belle prestation de Samir Brahimi (52 kg) et Abbadi Lyès (69



Photos : DR

kg), deux jeunes boxeurs qui ont de l'avenir, selon le DTN. «Pour sa première participation, Abadi a réalisé un bon combat contre l'Anglais, on est satisfaits de son rendement. Mohamed Flissi (49 kg) a bien boxé face à un Thaïlandais qui est toujours en course pour la médaille d'or. Samir Brahimi (56 kg), lui aussi, n'a pas démérité. Ce sont des boxeurs jeunes qui ont de l'avenir», a-t-il soutenu.

Interrogé sur l'avenir de cette équipe d'Algérie dont la moyenne d'âge est de 23 ans, Mourad Meziane estime que ces boxeurs ont le niveau pour s'imposer dans les prochaines compétitions. «C'est une bonne équipe dont la moyenne d'âge est de 23 ans. Nos boxeurs ont tout gagné depuis 2011, ils se sont imposés sur les plans afri-

cain et arabe. Nous avons également un champion du monde WSB. Sincèrement, nos boxeurs ont le niveau mondial et olympique, ils n'ont pas été ridicules face à leurs adversaires lors de ces Jeux, contrairement à ce que pourraient penser certains», a-t-il expliqué.

Quant à l'avenir du staff technique, composé de l'entraîneur Azzedine Aggoune et de son adjoint Abdelmadjid Bengadi, ainsi que celui de la DTN, Mourad Meziane n'a pas trop voulu s'étaler sur cette question. «C'est un peu tôt, une fois à Alger on va se réunir pour faire notre bilan détaillé et prendre les bonnes décisions. Le staff technique a fait un bon travail et la Direction technique nationale a réalisé ses objectifs, malheureusement, les résultats n'ont pas suivi», a-t-il dit.

SAÏD AOUITA, ANCIEN CHAMPION DU MONDE ET OLYMPIQUE :**«Le 1 500m est une spécialité maghrébine»**

Les changements de rythme et le sprint «extraordinaire» de l'athlète algérien Taoufik Makhloufi ont été déterminants dans sa brillante victoire en finale du 1 500 m des Jeux olympiques 2012, disputée mardi au stade olympique de Londres, selon l'ancien champion du monde et olympique, le Marocain Saïd Aouita.

«Makhloufi a été vraiment impressionnant du début jusqu'à la fin de la course. Il a commencé par accélérer au départ pour bien se positionner devant les redoutables Kényans. Ensuite Taoufik a pris une place au milieu pour contrôler ses adversaires avant de lâcher le groupe à 350 m de la ligne d'arrivée grâce à sa vitesse extraordinaire», a commenté Aouita. Makhloufi a offert la première médaille à l'Algérie dans les joutes de Londres en réalisant 3 min 34 sec 08/100, suivi de l'Américain Leonel Manzano (3:34.79) et du Marocain Abdalaâti Iguider (3:35.13). Il succé-



de ainsi au palmarès des JO au Kényan Absel Kiprop. «C'est une joie indescriptible. C'est un juste retour à la normale.

Le 1 500 m est une spécialité maghrébine. Grâce à Makhloufi et aussi la médaille de bronze du Marocain Iguider, nous avons repris notre domination sur l'épreuve reine»,

s'est réjoui Aouita. Les athlètes kényans ont complètement raté la course devant la fougue de l'enfant de Souk Ahras: Silas Kip Lagat a terminé la course à la 7^e place, Chepseba Noxon (11^e), alors le champion olympique de Pékin-2008, Absel Kiprop, a terminé 12^e et dernier de cette finale. «Je sens que les choses ne se passent pas très bien au niveau de la Fédération kényane. D'habitude, il y a de la solidarité entre ses athlètes. Parfois, ils sacrifient un coureur voire deux pour permettre à un Kényan de gagner.

«Ça n'a pas été le cas cette fois-ci et personnellement, je me pose beaucoup de questions», a dit l'ex-champion marocain qui a réussi en 1985 l'exploit de battre les records du monde du 1 500 et du 5 000 m en l'espace d'un mois.

Makhloufi qui est devenu le quatrième athlète algérien à remporter une finale olympique du 1 500 m, après Boulmerka (Barcelone-1992), Noureddine Morceli (Atlanta-1996) et Benida Merah (Sydney-2000).